

Rapport du groupe de travail « *Euro féminin de football* »

Séance du 27 octobre 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

A peu de temps de distance, les unités de production de la SSR ont réussi, pratiquement à la perfection, la couverture de deux événements de dimension internationale : le Concours Eurovision de la chanson (*Eurosong*) à Bâle et, ce qui intéresse au premier chef ce rapport, l'Euro féminin de football.

Cette excellence dans la production s'est accompagnée d'une passion enthousiasme populaire qui a démontré que la population helvétique n'est pas seulement orfèvre en termes d'organisation calibrée et millimétrée, mais aussi qu'elle peut s'enthousiasmer pour une manifestation et même le montrer !

Plus concrètement, la couverture de l'Euro féminin a été un modèle du genre. La RTS a remarquablement su accompagner l'engouement toujours croissant dont bénéficie le monde du football féminin. Et ce presque toujours avec tact, intelligence et pertinence.

L'inclusion voulue et assumée de dames dans tous les rôles de ces productions sur les différents médias de la RTS a démontré qu'il n'y a aucune raison que le sport ne soit pas parfaitement égalitaire.

Bien sûr, dans le détail, on peut encore trouver ici ou là quelques éléments (mineurs) qui pourraient encore être perfectionnés. Car c'est toujours dans les tout petits détails que se cache le diable. Mais, *in globo*, on peut affirmer sans fard qu'à l'image du succès populaire dans la rue et dans les stades, l'Euro féminin constitue aussi une réussite exemplaire pour la RTS. Bravo !

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Donné par le Conseil du public en séance ordinaire.

b) Période de l'examen

Ensemble des productions sur toute la durée de l'Euro féminin, du 2 au 27 juillet 2025.

c) Examens précédents

Néant.

d) Membres du CP impliqués

Amanda Addo, Jean-Jacques Plomb, Jean-Philippe Terrier, Jean-Raphaël Fontannaz (rapport).

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Focus avant tout sur les retransmissions télévisées.

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) **Pertinence des thèmes choisis**

La pertinence ne fait aucun doute avec la Suisse comme pays organisateur de l'Eurofoot féminin 2025. La couverture de l'événement s'est faite aussi bien par les émissions sportives que d'actualités comme le 19:30 ou le 12:45. Ceci non seulement lors des compétitions, mais aussi durant plusieurs mois auparavant au travers de la couverture des qualifications ou des préparatifs.

L'événement était en lui-même au cœur de l'actualité sportive et nationale, puisqu'il se déroulait en Suisse et a suscité un engouement inédit. La RTS n'a pas seulement retransmis les matchs, mais a aussi apporté une réelle plus-value en proposant sur ses diverses plateformes des sujets sociétaux et culturels comme les inégalités salariales, la maternité dans le sport, les différences hommes-femmes dans la pratique du football, (par ex. en reprenant l'émission *Einstein* de la SRF), ou encore les archives sur les pionnières du football féminin.

Le choix des personnes intervenantes a également renforcé cette pertinence : la présence de Sandy Maendly comme consultante, les témoignages des joueuses, mais aussi les réactions des supporters ou d'expertes extérieures ont donné de la profondeur et de la diversité au traitement.

L'ensemble montre une volonté claire de dépasser le seul prisme sportif pour mettre en avant la place du football féminin dans la société, avec une couverture véritablement à 360° : terrain, coulisses, enjeux de société, culture et histoire.

La RTS a notablement contribué à faire de cet événement un succès non seulement dans le pays mais aussi à l'étranger en réalisant, avec professionnalisme, la production de l'ensemble des matchs, mais en illustrant également la passion qui s'est fait jour en Suisse, dans une population pourtant réputée plus retenue que d'autres en matière d'enthousiasme pour le sport.

La couverture de la RTS a en outre permis de démontrer que l'on peut organiser une manifestation d'importance européenne avec de la ferveur populaire et sans débordement de (faux) supporters. Au contraire avec une ambiance bon enfant où les générations et les fans des différents pays ont pu se mélanger pour partager le plaisir de voir du beau jeu et de communier dans le meilleur esprit sportif qui soit.

Après l'*Eurosong* à Bâle, la Suisse a une nouvelle fois démontré une brillante capacité d'organisation qui a certainement renforcé sa réputation en Europe, voire dans le monde entier. La gestion harmonieuse et sans heurts des matchs avec des billets nominatifs a finalement mis en évidence que ces tickets identifiés et identifiables peuvent être utilisés sans aucune réticence.

b) **Crédibilité**

Les matchs en eux-mêmes étaient relayés par des journalistes et consultantes légitimes, comme le journaliste Frédéric Scola et l'ancienne joueuse internationale Sandy Maendly, ce qui garantissait expertise et fiabilité.

La RTS a aussi donné la parole directement aux joueuses, permettant ainsi de restituer des témoignages vécus et authentiques. On a également entendu, sur divers canaux, des voix institutionnelles comme des représentantes de l'Association suisse de football, qui ont apporté un éclairage complémentaire.

Finalement, la couverture en direct est restée accessible à toutes et tous : même pour une personne qui ne connaît pas bien le football, les explications données permettaient de suivre le fil d'un match, sans alourdir le commentaire pour les téléspectatrices et téléspectateurs plus avertis.

Avec la couverture plus décalée de l'émission *Footaises* du Couleur 3, le public a pu vivre les matchs de façon plus enjouée et plus caustique, avec une bonne humeur et une décontraction différentes.

Pour reprendre le slogan de l'émission : *Les joueuses mettent les buts, RTS Couleur 3 met l'ambiance*. Et, en particulier avec Fantin Moreno, bien accompagné par Sarah Rempe et par Donatienne Amann, cette débauche d'énergie a néanmoins été conjuguée avec une impressionnante connaissance et préparation des rencontres et de leurs actrices principales, les footballeuses.

Lors de toutes les émissions, les personnes en charge de la présentation apportent une crédibilité quant à leur propos et sur la connaissance de la compétition. Ils partagent leur enthousiasme et la ferveur populaire.

Dans le public télévisuel, on a pu entendre quelques remarques critiques – notamment sur les réseaux sociaux – regrettant que, par instant, la consultante entend si bien expliquer les éléments tactiques que le déroulement des actions passe au second plan et que l'on rate de commenter certaines actions dangereuses.

Au plan de la réalisation filmée, il y a eu très peu de couacs – et encore, ils furent tout à fait mineurs. Un seul et petit exemple : à la 93^e minute du match Suisse-Finlande, la réalisation s'attarde un peu longuement sur la joie des joueuses helvétiques alors que le jeu a déjà repris. Mais, comme indiqué, le manquement est mineur et vraiment véniel.

c) **Sens des responsabilités**

La RTS a montré un réel sens des responsabilités dans sa couverture de l'Euro féminin 2025. Les stéréotypes sur le football féminin n'ont pas été ignorés : au contraire, ils ont été discutés ouvertement, qu'il s'agisse des critiques envers les gardiennes, des supposées différences techniques avec les hommes ou des clichés sur les simulations.

Elle a aussi pris soin de traiter des sujets perçus comme sensibles tels que les inégalités salariales, le racisme ou encore les menstruations dans le suivi des performances sportives, en donnant la parole à des joueuses et à des expertes ou experts capables d'apporter un éclairage nuancé. Les réactions à chaud des joueuses, parfois spontanées et très authentiques, ont été diffusées, tout en restant dans un cadre respectueux.

Enfin, cette couverture a contribué à renforcer la cohésion nationale : en relayant l'enthousiasme des cortèges, la ferveur des stades et l'intérêt porté au football féminin, la RTS a montré un pays uni derrière son équipe et attentif aux enjeux liés au sport des femmes. Un résultat qui était loin d'être gagné d'avance et qui, après des opinions un peu dubitatives, a vraiment allumé la flamme sportive dans l'ensemble du pays qui s'est véritablement embrasé pour soutenir ses (brillantes) joueuses.

On sent la responsabilité de la RTS et plus généralement de la SSR à vouloir être moteur en faisant découvrir la compétition à un large public, ainsi qu'à faire de celle-ci un enjeu national. L'enthousiasme populaire passe bien au travers des émissions de la RTS. Est-ce peut-être la suite de l'effet Eurosong 2025 de Bâle ?

d) **Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie**

Totalement conforme à la Charte RTS ainsi qu'au mandat de service public de la SSR. Cohésion nationale, fierté nationale sont bien ressenties. La proximité avec le public suisse a été renforcée tout en donnant une ouverture sur le contexte européen du football féminin.

La pluralité et l'égalité de traitement se sont traduites par la mise en avant de nombreuses voix féminines, qu'il s'agisse de joueuses, de consultantes ou de représentantes institutionnelles, renforçant ainsi la diversité.

Le respect des personnes a également été garanti, avec des témoignages et réactions diffusés de manière authentique. Les angles originaux, comme les archives ou les sujets sociétaux ou

encore les coulisses (par ex. avec *Y a quoi dans ton phone*), montrent une vraie créativité éditoriale cohérente avec les valeurs de la RTS et témoignent aussi d'une capacité à être dans l'air du temps.

Finalement, il faut relever que les journalistes et consultantes ont exprimé clairement leurs émotions lors des matchs de la Suisse, mais ce parti pris assumé n'a pas affecté la qualité du travail journalistique. Au contraire, il a renforcé la proximité avec le public et l'élan collectif autour de la Nati.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

La couverture de l'Euro féminin 2025 s'est déclinée sous plusieurs formes complémentaires : tous les matchs ont été retransmis en direct à la télévision et à la radio (pour les rencontres de l'équipe de Suisse et les derniers matchs de la compétition) avec commentaires et des émissions de bilan qui ont permis d'analyser les rencontres après coup.

Parallèlement, un suivi éditorial était assuré sur le site RTS Sport et sur RTS Info, avec des articles de fond et des contenus adaptés. Enfin, les réseaux sociaux ont relayé en continu les moments forts, interviews et réactions, donnant une forte visibilité à l'événement auprès d'un public varié. Avec *Footaises*, Couleur 3 a apporté une dimension plus joviale à la couverture de la compétition.

Le format classique de la couverture des Eurofoot masculins a été repris pour cette édition féminine, avec la diffusion des cérémonies, des avants-matchs, d'une émission quotidienne, ou encore des reportages dans les émissions d'actualités et un suivi sur internet.

Un bon dosage aussi du temps, de la fréquence et de l'antenne font que le public ne se lasse pas. On en a fait assez, sans abus ni surdosage.

b) Animation

L'animation des directs reposait principalement sur le duo formé par Frédéric Scola, journaliste, et Sandy Maendly, ancienne joueuse internationale suisse. Leur complicité et leur engagement ont marqué la couverture : ils ont su transmettre leurs émotions en direct, rendant les matchs vivants et accessibles.

La présence d'une consultante issue du football féminin a apporté une expertise précieuse, renforçant la légitimité des analyses et l'identification du public. Ce binôme a ainsi contribué à installer une atmosphère chaleureuse, ce qui a renforcé l'attrait de la diffusion.

Lors de toutes les retransmissions et directs, l'enthousiasme des journalistes est perceptible. Ils et elles s'attachent à présenter les émissions de manière décontractée, voire cordiale, dans la bonne humeur. Les consultants y apportent en outre les éléments nécessaires à la compréhension.

c) Originalité

Toutes les émissions sont « classiques » à la RTS lors des événements footballistiques du genre. Au-delà de la simple retransmission des matchs, la rédaction a proposé des angles variés : retour sur les archives du football féminin, éclairages sur des enjeux de société et mise en avant de jeunes talents.

Innovation à signaler : sur Instagram notamment, la créativité s'est exprimée à travers des formats dynamiques, des concours, des interviews à chaud ou encore des contenus coulisses. Cette diversité de traitements a permis de renouveler le regard porté sur le football féminin et d'attirer un public plus large que celui des personnes habituellement amatrices de sport.

L'inclusion de la petite Elise, âgée de 12 ans, a amené une dose particulière de fraîcheur dans les entourages réalisés par la RTS. Bien vu ! Les chroniques de la joueuse de l'US Terre Sainte ont apporté une touche originale même s'il n'a visiblement pas toujours été facile de trouver, à l'avance, des questions qui puissent s'insérer harmonieusement dans l'actualité des matchs quelques jours plus tard.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION

a) Enrichissements

L'Euro féminin 2025 a été rendu accessible à un très large public grâce à la diversité des canaux mobilisés par la RTS. Tous les événements de la compétition sont visibles en simultanés sur Internet. Un enrichissement pour suivre la compétition en déplacement ou durant d'autres occupations.

b) Complémentarité

La couverture a montré une bonne complémentarité entre les supports. La télévision et la radio assuraient le direct, le site et les applications apportaient analyses et résumés, tandis que les réseaux sociaux diffusaient extraits et réactions. Cette articulation a permis de toucher des publics variés et d'enrichir l'expérience globale.

c) Participativité

La RTS a également favorisé la participativité du public à travers ses réseaux sociaux. Des concours, des sondages et des appels à réaction ont permis au public de s'impliquer directement. Le tout a contribué à renforcer le sentiment d'appartenance et l'élan collectif autour de l'Euro féminin.

Dans le cadre des retransmissions via *Footaises* sur Couleur 3, le public intéressé a pu s'inscrire pour vivre les matchs de la Nati, les 2 juillet, 6 juillet et 10 juillet sans les studios de la RTS à Lausanne.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

Betchov et Gabioud Denyse et Bernard — 09.10.2025 19h01

* * * * *

C'était la première fois que j'assistais à un match de foot – et c'était à Berne. Un très beau match, une ambiance familiale, et un public d'hommes et de femmes enthousiastes pour soutenir notre équipe suisse. Par la suite, j'ai regardé plusieurs matchs jusqu'à la finale avec passion. J'ai beaucoup apprécié les commentaires et les analyses sportives de nos journalistes, qui ont aussi reconnu et souligné le changement de mentalité qui s'opère (finalement!) dans le monde des sports en Suisse. Merci et bravo à toute l'équipe !

Bernard Annen — 27.09.2025 14h30

* * * * *

J'ai une très vieille expérience du foot des talus (1978 et plus !) et, à cette époque, des dames supportrices étaient au bord du terrain afin d'encourager les ou leurs mecs... L'évolution est saisissante et, admirable ! Je trouve exceptionnel le peu de joueuses qui se roule sur le terrain ou abuse du chronométrage ! Un grand bravo et je suis persuadé que ça va durer ...
Salutations cordiales. B. Annen

Gremion Vincent — 26.09.2025 09H52

* * * * *

Grand amateur de sport, je ne suis cependant pas vraiment le football. Mais j'ai eu un grand plaisir ici de suivre cette compétition tant par le spectacle présenté que par sa couverture. Je ne peux qu'encourager à donner plus de visibilité sur le long terme au sport féminin, bien plus intéressant que son homologue masculin.

Delaloye Marie-Antoinette — 26.09.2025 07H15

* * * * *

Formidable couverture de cet Euro passionnant. Merci beaucoup !

Calame Aude — 25.09.2025 18H31

* * * * *

Superbe mise en lumière du football féminin. Merci de rendre ces contenus accessibles.

7. AUTRES REMARQUES

Même sans avoir été sur place, cette couverture de l'Euro a réussi à transmettre le sentiment d'une grande fête collective. L'enthousiasme et le vécu partagés autour de l'événement se ressentaient à travers les images, les commentaires et les interactions sur les réseaux sociaux.

Cela montre combien un sport peut générer un véritable engouement national et rassembler largement au-delà d'un stade. Pour beaucoup, dont pour une partie du groupe de travail, cette expérience s'est vécue uniquement par le prisme médiatique, mais elle a tout de même donné l'impression de participer à quelque chose de commun, de grand et de magnifique.

8. RECOMMANDATIONS

On aurait pu souhaiter la présence d'une arbitre féminine sur le plateau... pour parler de son ressenti et pour donner une analyse sur la manière de siffler et également pour signaler s'il y a une différence entre arbitrer des dames et des hommes.

Avoir la réaction des mêmes personnes – avant et après le match – pourrait être un plus.

Dans le cadre d'une opération d'envergure nationale, la RTS aurait pu tirer encore plus profit des productions des autres unités d'entreprise (SRF et RSI) pour « doper » toujours plus sa couverture.

Jean-Raphaël Fontannaz, rapporteur
16 octobre 2025